

DEUX ARTISTES, ORIGINAIRES DU VORARLBERG, A L'OEUVRE DANS LA REGION DE NEUF-BRISACH

Louis SCHLAEFLI

© Société d'Histoire de la Hardt et du Ried reproduction interdite

Nous aimerions attirer l'attention sur deux artistes qui ont beaucoup travaillé dans notre contrée au XIX^e siècle :

- Joseph-Maximilien Seelenmayer, peintre, établi à Molsheim
- Joseph Froeiss, stucateur, également établi à Molsheim.

A.- LE PEINTRE JOSEPH-MAXIMILIEN SEELMAYER (1812-1854)

De l'autre côté du Rhin, à Merdingen, le «Rektor» Hermann Brommer jouit depuis peu d'une retraite studieuse. En Alsace, on a souvent recours à ses services pour des problèmes d'histoire de l'art. Tel fut notre cas lorsque nous avons voulu en savoir davantage sur le peintre Seelenmayer, dont nous avons retrouvé des oeuvres dans les églises de Dessenheim et de Weckolsheim.

Les choses n'ont pas traîné ! M. Brommer ne tarda pas à rédiger, pour la revue d'histoire du Vorarlberg «Montfort», une étude sur cet artiste, natif de cette contrée.

Comme Seelenmayer s'était établi à Molsheim, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et Environs s'est empressée de faire traduire cette étude et de la publier dans son **Annuaire** 1984 (pp. 103-106).

Nous nous permettons d'attirer l'attention du lecteur sur cette étude : il y trouvera la biographie de l'artiste ; ainsi qu'un petit répertoire de ses oeuvres, dans la mesure où elles ont pu être localisées. Certaines se retrouvent dans son pays natal, notamment un bel autoportrait ; d'autres dans différentes églises d'Alsace : à Molsheim, bien sûr, à Geispolsheim, à Fegersheim et... dans nos environs.

1.- DESSENHEIM

En 1846, Seelenmayer peint le «Martyre de St Sébastien» pour l'un des autels. Ce grand tableau est actuellement accroché sous la tribune de l'orgue.

2.- WECKOLSHEIM.

En 1847, Seelenmayer livre, pour la nouvelle église, un énorme tableau, encore le «Martyre de St Sébastien», au prix de 600 fr., avec le cadre doré. Il s'agissait d'une libéralité des héritiers de Léger Rothenflue. Béni le 1 novembre 1847, il a dominé le maître-autel pendant plus d'un siècle. (Chronique paroissiale de Weckolsheim). Enlevé il y a une vingtaine d'années, il fut sorti de son cadre et enroulé. Cette oeuvre a tellement souffert depuis lors qu'elle est pratiquement à considérer comme perdue, à moins qu'une mesure urgente de restauration n'intervienne.

L'année suivante, grâce à la libéralité de Barbe Rothenflue, Seelenmayer réalisa les quatorze stations du chemin de croix. Sur l'une d'elles, on peut lire «Seelenmayer pinxit 1848». Après un long exil, ce chemin de croix, restauré, vient de reprendre sa place. Il avait été béni le 16 juillet 1848 par le curé Bochelen. (Ibid.)

Nos lecteurs perspicaces nous signaleront peut-être d'autres oeuvres du même artiste dans la contrée.

B.- LE STUCATEUR JOSEPH FROEISS.

Nous avons parlé d'artistes du Vorarlberg ; notre démarche peut paraître téméraire pour ce qui est du stucateur Froeiss, sur lequel nous ne disposons d'aucune donnée biographique. Et pourtant...

Nous avons constaté une étrange collaboration entre Seelenmayer et Froeiss ; souvent on les retrouve à l'oeuvre dans les mêmes églises. C'est qu'ils étaient tous les deux établis à Molsheim, nous dira-t-on ! Nous les soupçonnons d'être, en outre, des compatriotes.

De fait, dans le monumental répertoire de Norbert Lieb, (**Vorarlberger Barockbaumeister**, 3^e éd., Zurich, 1976, 54 ; 60 ; 120) on trouve un Johann-Martin Fröwis, originaire de Bregenz-Lauterach, stucateur qui, en 1778, partit s'installer à Rheinfelden en Suisse. On retrouve plusieurs de ses oeuvres en Suisse. Il mourut en 1795.

Nous supposons que Joseph Froeiss était un parent de Johann Martin, et M. Brommer partage notre hypothèse.

L'exploitation des registres paroissiaux de Molsheim ne nous a pas permis d'avancer. C'est que, sans doute, la famille s'était installée à Rosheim, avant de venir à Molsheim. Dans le «**Liber Status Animarum**» de Molsheim, nous avons bien trouvé un stucateur du nom de Xavier Freiss, fils de Caspar Froeiss, «aus Rosheim» et de Marie-Anne Müller. Né le 18.10.1858, il devint «Vergolter», (doreur) et mourut en 1894.

Dans les registres paroissiaux, nous avons encore relevé :

- le baptême de Charles Albert Froeiss, fils des mêmes, en 1861
- le décès du même, en date du 22 mars 1862
- le baptême de **Joseph-Maximilien**, fils des mêmes, en date du 4.11.1868. L'on nous permettra de nous arrêter sur les prénoms de l'enfant. Il s'agit sans doute d'un hommage posthume à **Joseph-Maximilien** Seelenmayer, depuis longtemps décédé. Ils rappellent étrangement les prénoms usités par la famille impériale d'Autriche !

Aucune trace donc de Joseph Froeiss, qui, comme nous le verrons, était bien établi à Molsheim. Voyons quelques-unes de ses réalisations :

1.- BALTZENHEIM

Le 4 octobre 1842, Baltzenheim signe un contrat avec «le stucateur Joseph Frois de Molsheim» pour la fourniture de deux autels en bois de chêne, dorure et ornement de l'ouvrage et couleur de marbre» ; «l'artiste s'engage à dorer les deux tableaux à ses frais ; tableaux des deux autels sur toiles dont l'un représente la Ste Vierge tenant le Rosaire et l'autre St Sébastien souffrant le martyr» (Ne s'agirait-il pas déjà d'une œuvre de Seelenmayer, qui traitera le même sujet à Dessenheim et à Weckolsheim ? Une étude stylistique devrait permettre de répondre à la question).

Lorsque le chœur fut achevé, on fit appel au même stucateur pour réaliser le maître-autel et la chaire en 1846.(Cf. : **Baltzenheim** 1976, 35-36)

2.- OBERHERGHEIM

En 1844, on construisit une nouvelle église, «Die Kanzel wurde hergestellt von Joseph Freiss-Molsheim, zum Preis von 1.000 Frs... Die Aufstellung und Neuvergoldung der Seitenaltäre aus der alten Kirche wurden ausgeführt von Joseph Freiss-Molsheim, zum Preis von 950 Frs. H. Joseph Freiss hat auch die Rahmen (2 grosse und 2 kleine) der Gemälde der Seitenaltäre neu vergoldet. Preis 160 Frs.»

(Alp. Schmoll, **Gemeinde und Pfarrei Oberhergheim. Kurzer geschichtlicher Überblick**, Colmar, Alsatia, 1938, 19)

3.- WECKOLSHEIM

La nouvelle église fut construite en 1843-44 ; le premier office y fut célébré le jour de la fête patronale, le 20 janvier 1844 par le curé Heitz. (Chron. par.)

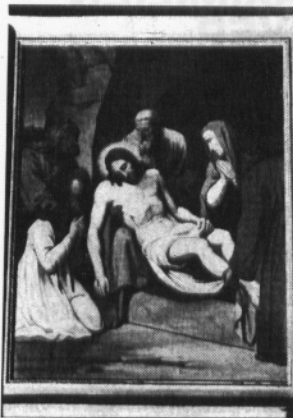
Le 24 novembre 1844, le conseil municipal délibère sur la manière de passer un contrat avec M. Freiss, stucateur, pour construire la chaire,

au prix de 600 frs (Reg. Délib. Cons. Mal). Nous n'en saurons pas davantage, mais nous penchons à croire qu'il réalisa aussi les autels. Le maître-autel et la chaire ont subsisté. Nous l'avons vu : Seelenmayer obtiendra ultérieurement des commandes ici.

4.- DESSENHEIM

A une date non précisée (était-ce en 1849 ?), «Frois, stucateur et doreur à Molzenheim (= Molsheim !), fut chargé de plusieurs travaux, dont la réception fut faite par Joseph Stern, stucateur et doreur à Neuf-Brisach». (P. Stintzy, **L'église de Dessenheim**, Almanach Sainte-Odile, 1979, mois de février) En quoi consistaient ces travaux ? Nous l'ignorons. Un historien local nous l'apprendra sans doute.

Comme pour Seelenmayer, l'activité de Froeiss ne saurait s'être limitée à ces seuls travaux. N'allons pas crier au génie ! Nous avons affaire, avec Seelenmayer et Froeiss, à deux «manouvriers» de l'art, dont la sensibilité devait correspondre aux aspirations des masses croyantes du XIX^e siècle. C'est à ce titre qu'il convenait d'attirer l'attention sur eux ; à ce titre aussi, il convient peut-être de sauvegarder ce qui subsiste de leur art.



Chemin de Croix de l'Eglise de Weckolsheim



Agrandissement d'une partie du Chemin de Croix de l'Eglise de Weckolsheim.



Eglise de Dessenheim



Chaire de l'Eglise de Weckolsheim